

## « Je vis dans une ferme isolée ! »

*D'origine malaisienne, Huei Chern est arrivée à La Chaux-de-Milieu en 2003, où elle a dû s'adapter à un mode de vie plus rural.*

« Je suis tombée amoureuse des gens de la région pour leur simplicité et leur chaleur humaine », confie Huei Chern, qui vit depuis près de 10 ans dans une ferme isolée de La Chaux-du-Milieu. « Je pensais que les Européens étaient froids et distants mais je m'étais trompée, en tout cas en ce qui concerne la vie en campagne. » Cette femme au sourire rayonnant a quitté sa Malaisie natale où elle travaillait comme infirmière pour suivre son futur mari, un Neuchâtelois de 25 ans, qui avait séjourné dans sa ville durant neuf mois pour des raisons professionnelles. « On s'est connu le jour de son arrivée », s'amuse-t-elle.

Citadine, Huei Chern a découvert à la campagne un mode de vie qu'elle estime plus simple et authentique. « J'ai appris à laisser tomber les apparences et à me recentrer sur l'essentiel. J'ai aussi dû renoncer à un certain confort, confie-t-elle. En contrepartie, j'ai acquis une nouvelle liberté en tant que femme et plus de respect, car ici ma parole compte. »

Cette trentenaire issue de l'importante communauté chinoise de Malaisie a grandi dans un environnement intellectuel et catholique, la religion de sa mère. « On allait à l'église tous les dimanches, se souvient la Malaisienne. Mes parents enseignaient tous deux la physique au niveau pré-universitaire. Ils ont été éduqués par les Britanniques, qui sont à l'origine du système scolaire du pays. C'étaient des gens modernes et nous parlions anglais à la maison. » Une habitude qu'elle a gardé avec ses trois enfants, qui utilisent la langue de

Shakespeare dès qu'ils franchissent le seuil de leur ferme. Huei Chern parle aussi couramment le mandarin, la langue de ses grands-parents, le malais qu'elle pratiquait à l'école, ainsi qu'un dialecte chinois, celui de sa nounou, une cousine de la famille.

### Un grand-père aventureux

« Mon grand-père a quitté la Chine à bord d'un bateau de fortune quand il avait 7 ans. Il a eu beaucoup de chance car ces embarcations chargées de migrants n'arrivaient pas toujours à destination ! Une fois en Malaisie, il a tout de suite commencé à travailler. Il n'est jamais allé à l'école mais il a réussi dans les affaires, accumulant finalement assez d'argent pour entretenir deux épouses et de neuf enfants. » La famille de Huei Chern ressemble à une mosaïque, certains membres sont universitaires alors que d'autres sont analphabètes, selon leur rang dans la famille. La communauté chinoise, présente en Malaisie depuis des siècles, a su garder ses spécificités culturelles et certaines lois ne s'appliquent pas à elle. « Les Malais sont soumis à une foule d'interdits qui ne touchent pas les autres communautés. Par exemple, ils doivent être musulmans et les femmes ne peuvent plus participer à Miss Malaisie, car il faut se dévêtir. Toutes les candidates sont d'origine chinoise, indienne ou eurasiennne. »

Après avoir suivi des études d'infirmière, Huei Chern a travaillé durant plusieurs années dans un hôpital privé en salle d'opération, mais depuis qu'elle vit en Suisse, elle n'a plus pratiqué sa profession. Elle élève ses enfants et prend soin de ses proches avec une grande tendresse.

## Entourée de neige

« Lorsque je suis arrivée en Suisse, c'était l'été de la canicule ! Je crois que j'ai été trompée sur le climat », sourit Huei Chern qui vit selon ses dires et ceux de ses proches dans l'endroit le plus froid de la vallée de la Brévine, dans une cuvette entourée de sublimes pâturages enneigés, où passent de temps à autre des chiens de traîneaux ou des skieurs de fonds. Huei Chern ne participe pas activement à la vie de la ferme, qui compte un certain nombre de vaches et de veaux d'élevage, mais elle donne des coups de main et prépare des gâteaux à la crème dignes de nos grands-mères. Elle qui ne savait pas cuisiner avant de venir en Suisse fait partie maintenant des Fermières de l'Orée des Joux, qui préparent des buffets de cuisine campagnarde. Durant son temps libre, cette ancienne athlète joue au badminton et s'investit au sein du club de La Chaux-de-Fonds. Son caractère avenant facilite les rencontres et lui attire les sympathies. « Dans ma culture, on sourit beaucoup ! C'est naturel et souvent sincère mais ça peut aussi cacher autre chose, du stress ou même de la tristesse. Cela prend du temps dans nos cultures asiatiques pour qu'une personne dévoile ses émotions. »

### La Malaisie en bref

**Superficie** : 330 000 km<sup>2</sup> (un peu plus grand que l'Italie).

**Population** : 28,8 millions d'habitants (60,8 millions en Italie), répartis en plusieurs groupes ethniques: les Malais (60%), les Chinois (26%), les Indiens et les autochtones.

**Capitale** : Kuala Lumpur.

**Chef de l'Etat** : Tuanku Abdul Halim, désigné roi en 2011 selon un tournoi de 5 ans, qui permet à chacun des 9 sultanats de Malaisie de placer son représentant à la tête de la monarchie constitutionnelle. Premier ministre : Najib Tun Razak.

**Histoire** : XIV<sup>e</sup> siècle : arrivée de l'islam. XIX<sup>e</sup> : protectorat britannique. 1957 : indépendance du pays, qui se constitue en fédération. 1965 : Singapour se retire et crée une cité-état. Plusieurs décennies de stabilité politique et une forte croissance ont permis à la Malaisie de devenir un des poids lourds économiques de l'Asie du Sud-Est.

**Statistiques** : 17 Malaisiens résident dans le canton de Neuchâtel.

Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages)

**Valérie Kernen**